

Lorsque, en 1859, les premiers trains commencèrent à circuler, Wurth-Fendius organisa «un service spécial des chemins de fer Guillaume-Luxembourg. Les omnibus partaient du bureau, qui était à l'hôtel de Cologne, une heure avant le départ des trains, pour stationner devant l'Hôtel de Luxembourg (v. fasc. XI) et l'Hôtel des Ardennes, et parcouraient les principales rues de la ville. Les clients étaient priés de se faire inscrire d'avance et payaient 0,50 fr par place, 0,10 fr par colis.» (107)

A partir du 1. 1. 1866 et jusqu'en 1869, Wurth-Fendius fut un des entrepreneurs chargés du transport des dépêches des messageries par diligences. Celles-ci partaient journellement de l'Hôtel de Cologne à 15 heures en direction d'Echternach (fr 3,75) et les mercredi et samedi, à 16 heures en direction de Mondorf (fr 1,50). (108) Pour le trajet d'Echternach Wurth toucha un subside annuel de 2700 fr et pour celui de Mondorf 1500 fr. (109)

Wurth-Fendius devint propriétaire de l'Hôtel de Cologne après le décès de sa belle-mère.

Au 18me siècle l'Hôtel – qui s'appelait alors «Aux Sept Souabes» – hébergea un hôte illustre qui voulait garder son incognito: Joseph II. En 1867 L.-D.-X. Wurth reçut un autre prince du sang qui voulait également rester inconnu: le prince Henri, venu à Luxembourg pour tâter le terrain avant son entrée officielle du 8 juin. (110)

Nous croyons ne pas nous tromper en admettant que le personnage qui nous occupe, est identique avec «François-Xavier Wurth-Fendius, propriétaire à Luxembourg» qui, du 27. 1. 1871 au 28. 12. 1883, était membre de la Commission d'Agriculture pour le ressort du Canton de Luxembourg. (111)

C'est sûrement de la succession de Philippe-Christophe Wurth que provenait le «Wurthsgärt» avec une petite maison d'habitation, sis à Clausen, que «l'hôtelier Würth» vendit en 1873 aux Frères de la Charité. (112)

Louis-Denis-Xavier Wurth décéda le 19. 5. 1886.

De ses six enfants, un mourut en bas âge (1853); les autres suivent.

VI M a) M.-PHILLIPPE, né à Aubange le 19. 9. 1850, décéda le 5. 1. 1880 à Luxembourg où il était hôtelier comme son père. En 1878 il avait épousé Anne Cénier de Léglise. Sans descendance.

V M b) M.-Fr.-XAVIER, né le 1 (3). 5. 1854, continua à exploiter l'Hôtel de Cologne. Il mourut le 26. 1. 1905 à la Fondation Pescatore. De son épouse M.-C. Mathilde Pretemer († Sanem 23. 7. 1932) il eut un fils mort à l'âge de 4 semaines (1887). Mathilde Pretemer était la soeur de la femme du docteur Jacques Wester, médecin à Differdange.